

Dimanche 19 Mai à 17h00

Ma Pascale adorée,

Je commence cette quinzième lettre à peu près à l'heure où il y a quinze éternelles journées nous échangeons un dernier baiser avant de nous quitter. Comme ma pensée ne vous quitte jamais, les heures qui s'égrènent ne semblent se distendre comme si elles portaient en elles le poids de solitude de celles qui les précédaient.

Mon grand espoir aura été vain; vous n'êtes pas venue aujourd'hui malgré les promesses de S. V et P. Mais qu'attendre de gens qui du bas en haut de l'échelle traitent des affaires d'Etat comme d'un commerce de mercerie ou d'une entreprise de déménagements ?

Nous avons moins de chances de comprendre ou même concevoir leurs "ends and means" que de parler subitement le mandarin de Pékin ou de retrouver la baleine qui dévora Jonas.

La fin de la lecture du "Côté de Gournantes" qui fit l'objet de mes occupations jusqu'à maintenant m'a bien dépeint ces "mondes" fermés impénétrables les uns aux autres comme des bulles de savon qui se coïtoieraient. Chacune de ces mondes a son échelle des valeurs humaines qui lui est propre; ces classifications ne correspondent probablement pas plus les uns que les autres à une "réalité" quelconque et présentent toutes un profond caractère d'arbitraire mais elles expliquent pourquoi les anglais disent que toutes leurs batailles ont été gagnées sur les "playing fields" de Eaton ou de Harrow. Ce qui fait la très grande force des dirigeants anglais (je devrais dire faisait, car les dernières élections ont tout bouleversé sans qu'on puisse mesurer encore les répercussions) était le moule de leur "éducation" qui constituait le frein indispensable à la justification des moyens pour les faire. Si, au contraire, c'est le cas pour notre pays malheureusement, on ne fait qu'"instruire" les élites au lieu de les éduquer on est fatalement conduit à l'impuissance de la routine administrative la plus étroite ou au débordement dictatorial de l'absolue justification de tous les moyens par leurs fins. C'est là à mon sens la pierre angulaire que je cherchais pour sortir du cercle vicieux où je m'étais enfermé en rejetant la Communion pour une raison que j'acceptais par ailleurs comme indispensable sans voir où était le frein qui rejetait l'antinomie et rendait ainsi le système cohérent et acceptable. Si au fond les anglais gagnent toujours la dernière bataille c'est par ce que des Wellington ou des Nelson éduqués ne feront jamais ce que purent faire des Murat ou des Bernadotte des Talleyrand ou des Fouché. (et encore mon exemple est mal choisi pour Talleyrand.)

Ce matin, j'ai lu la moitié des "Conquérants" de Malraux, c'est une espèce de préfiguration de la "Condition humaine" que je préfère d'ailleurs à ce dernier ouvrage car plus ramassé, plus précis, plus vivant, plus rapide.

Mon amour chéri, je m'arrête d'écrire car je suis gelé et je vais essayer de me réchauffer en marchant un peu autour de la chambre. Ni mon coeur, ni mes yeux, ne te quitteront un moment..... Je crois décidément que je vais me coucher car je tremble comme une feuille, malgré mon cache-nez qui ne me quitte pas. Je t'aime pour toujours d'un amour chaque jour plus grand; plus profond et plus complet. Viens vite, je t'attends.

Lundi 20 Mai à 9h00

Bonjour ma Pascale, me voici revenu pour t'exprimer comme une éternelle litanie ma joie de t'avoir pour femme et une gratitude infinie pour tout le bonheur que tu me donnes....le seul bonheur,